Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **48 (1961)**

Heft 7: **Museen und Ausstellungsbauten**

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Musée national d'art occidental à Tokyo 226

1959. Architecte: Le Corbusier

Fruit des conceptions et expériences de Le Corbusier quant à la réalisation d'un musée, cet édifice, dont l'exécution fut confiée à ses élèves Sakakura, Maekawa et Yosizaka, est destiné à abriter la collection Matsukata, d'abord mise sous séquestre à Paris pendant la seconde guerre mondiale, mais depuis restituée au Japon par le gouvernement français.

Musée d'art moderne à Kamakura, Japon 231

1953. Architecte: J. Sakakura, Tokyo

Typique réalisation d'architecture moderne japonaise, ce musée, pour lequel on a recherché un net contraste avec l'entourage traditionnel du jardin d'une pagode où il est édifié, sert, comme le Musée d'Art moderne de New-York, à la fois à des expositions temporaires et de centre d'études.

Musée d'ethnologie de Maihaugen à Lillehammer, Norvège 237

1960. Architectes: Sverre Fehn et Geir Grung, Oslo

Construit à proximité de l'ancien musée en plein air de Prestegardstunet, ce musée comprend trois sections: bureaux – hall d'exposition avec vestibule et salle de conférences – collection pour servir aux études. L'escalier principal en coordonne les trois unités.

Le Musée Folkwang à Essen 240

1956–60. Architectes: Werner Kreuzberger et Horst Loy, Essen

Fondé en 1906, le Musée des Beaux-Arts de la ville d'Essen avait peu à peu, grâce à des donations (fondation Krupp) et à l'acquisition, en 1921, de la collection «Folkwang», acquis la réputation d'être l'un des plus significatifs de l'Ouest de l'Allemagne. Après 1933, les Nazis le privèrent d'une grande partie de ses œuvres, et l'édifice lui-même fut détruit par les bombardements en 1944/45. Le nouveau musée a pour caractéristique que l'architecture en sert les œuvres d'art avec un maximum de discrétion.

Les nouvelles acquisitions du Musée des Beaux-Arts de Berne 243

par Max Huggler

Au cours des huit années qui se sont écoulées depuis le dernier compte rendu (WERK, septembre 1952), le Musée des Beaux-Arts de Berne s'est enrichi de 107 toiles, 7 sculptures, 80 dessins et aquarelles, 464 planches graphiques et de 30 volumes ornés d'illustrations originales. Parmi les œuvres anciennes, il convient de noter avant tout la «Conversion de saint Paul» de Nicolas Manuel, deux panneaux («Le réveil de Lazare» et «Noli me tangere») de provenance incertaine, soit alpine, soit est-européenne (Cracovie?), des natures mortes du XVIIe. dont une d'Albrecht Kauw, et des «vues» des petits maîtres du XVIIIe. – La collection de peinture française, malheureusement commencée seulement après la seconde guerre mondiale, s'est enrichie de façon tout à fait inattendue par l'acquisition de la «Décapitation de saint Jean-Baptiste» de Delacroix, tandis que les modernes proprement dits sont désormais représentés par le «Jardin de Rueil» de Manet et, grâce à la donation Eugen Loeb, par des œuvres de Monet, Pissarro, Sisley, Bonnard (l'admirable «Jeune femme à la lampe»), le portrait de Vallotton dû à Vuillard – plus près de nous encore (et non sans discussions) par la toile de Chagall intitulée «Dédié à ma fiancée» et les «Jockeys» de Miró. – Vu la montée croissante des prix et la modicité des crédits disponibles, l'on pourrait être d'avis qu'un musée se trouverait bien d'acquérir plus fréquemment des œuvres dues à des talents non encore internationalement consacrés. Max Huggler n'en pense pas moins que la tâche d'un musée réside essentiellement dans la conservation des valeurs stables, tandis que les expériences entreprises avec ce qui reste problématique doivent être plutôt laissées aux collections particulières et aux amateurs. – En ce qui concerne les arts graphiques, il sied de mentionner tout particulièrement 27 gravures de Karl Stauffer. Quant aux livres ornés d'illustrations originales, ils constituent, à Berne, la collection la plus importante existant en Suisse. – Un recueil de reproductions publié en été 1960 (le précédent était de 1946) montre que les collections bernoises ont gardé, dans l'ensemble, leur physionomie traditionnelle, laquelle semble toutefois avoir gagné en clarté et en netteté.

Aspen: un centre culturel américain 249

par François Stahly

Le grand industriel de Chicago Walter Paepke, qui possède la Container Corporation of America, a, de concert avec l'architecte, peintre et artiste graphique d'origine autrichienne Herbert Bayer, eu l'idée de créer à Aspen (Colorado), jadis centre de mines d'argent, mais depuis 50 ans déserté, quelque chose comme le Salzbourg de l'Amérique («The Music Associate of Aspen»), auquel s'est adjointe une école d'art contemporain («Aspen School of Contemporary Art»). Festivals musicaux et cours d'art ont lieu l'été. Une tente d'Eero Saarinen est destinée aux grands concerts et aux congrès. Un bâtiment affecté aux «séminaires» abrite les rencontres studieuses. Unissant le plus grand confort à la simplicité, les «Aspen Meadows» sont l'hôtel du lieu. Tout ce qui est ici bâtiment et ornementation traduit la recherche d'une intégration des arts.

Projets de constructions en bois pour l'Exposition nationale suisse de 1964 252

Sous les auspices de la «Commission pour le bois et ses produits, dans le cadre de l'ENS 1964», diverses catégories de travaux préparatoires sont à l'étude. Il s'agit, d'une part, de la mise au point de systèmes constructifs dits multicellulaires et, d'autre part, de constructions spéciales à réaliser pour l'exposition, dont une passerelle pour piétons, des stations-relais, une gare, une halle des fêtes. – La plupart des projets présentent un incontestable intérêt au point de vue structurel, et il serait même souhaitable que l'étude de certains d'entre eux fût également poursuivie à des fins non limitées à la seule exposition en cause.